

Tiana Sharifi  
Présidente et cheffe de la direction  
Exploitation Education Institute inc.  
[www.exploitationeducation.org](http://www.exploitationeducation.org)

À l'attention du Comité permanent de la condition féminine

## **Introduction**

Je suis présidente et cheffe de la direction de l'Exploitation Education Institute, autrefois connu sous le nom de Sexual Exploitation Education (SEE). À titre informatif, je vous présente ici mon expertise et mon expérience. L'Exploitation Education Institute est une organisation de premier plan qui travaille à la prévention de toutes les formes d'exploitation sexuelle des enfants et des jeunes à travers le Canada. Nos programmes éducatifs pour les étudiants sont soutenus par le ministère de l'Éducation de la Colombie-Britannique et par les conseils scolaires de tout le pays. Nous fournissons également des services de conseil, y compris un contrat de recherche récent pour aider l'Institut international de recherche sur la cybercriminalité à étudier la présence de la traite de personnes en ligne par le biais de sites d'escortes. J'ai personnellement travaillé directement dans ce domaine pendant 10 ans, à la fois en première ligne et en prévention, et principalement dans l'éducation des enfants et des jeunes, des travailleurs de première ligne et des forces de l'ordre.

Comme j'ai éduqué plus de 75 000 Canadiens, j'ai reçu de nombreux témoignages. Au fil des ans, j'ai été témoin du changement, de la transformation et de l'évolution de la traite de personnes et de l'exploitation sexuelle, surtout depuis l'émergence du monde numérique.

## **La sphère/portée actuelle de l'exploitation sexuelle**

Bien que les méthodes traditionnelles d'exploitation et de traite de personnes, comme la tactique des proxénètes « à la Roméo », qui jouent aux amoureux pour recruter des personnes mineures en personne ou virtuellement, existent encore, les plateformes et l'influence des médias sociaux deviennent des espaces d'exploitation et de traite de personnes.

Auparavant, les risques pour les mineurs sur Internet ne se posaient que lorsqu'ils cherchaient à combler leurs besoins d'appartenance, de rapports humains et d'estime de soi, notamment. Or, aujourd'hui, un risque s'ajoute, celui posé par « l'influence ». Des applications comme Tik Tok, Youtube et Instagram montrent aux jeunes générations que n'importe qui peut connaître la gloire ou faire fortune, surtout en misant sur la sexualisation et l'objectification.

Tirant parti de ces vulnérabilités, des plateformes comme Only Fans et Feet Finder, où les utilisateurs exploitent leur propre contenu, présentent maintenant la prostitution comme une forme d'« influence en ligne ». Les personnes qui pratiquent la prostitution se désignent désormais comme des « influenceurs ». Les mots sont importants. Ils changent notre conception des choses et nos comportements. Aujourd'hui, ces plateformes en ligne (p. ex. sur Tik Tok, le mot-clic #sugarbaby génère 1,5 milliard de visionnements) entraînent des mineurs dans

l'auto-exploitation. Les proxénètes n'ont plus besoin de manipuler une personne mineure pour l'exploiter sexuellement; ils n'ont qu'à l'aider à obtenir plus d'«abonnés » et à les gérer.

Bien des jeunes avec qui j'ai travaillé ont admis avoir été exposés à ces plateformes et à des relations fondées sur l'auto-exploitation (comme des « sugar babies ») et avoir attendu d'avoir l'âge pour les utiliser.

Une majorité alarmante de jeunes ont également admis chercher des flirts ou des relations amoureuses par l'intermédiaire des plateformes de réseaux sociaux auxquelles ils sont abonnés.

Les jeunes femmes continuent d'y être sexualisées et réduites à l'état d'objet de façon alarmante, et leur impact est planétaire en raison de l'absence de frontière du monde numérique, du fait qu'on les présente comme des femmes émancipées et influentes et à cause d'influenceurs masculins connus internationalement comme Andrew Tate qui propagent des idées misogynes auprès des jeunes hommes et normalisent le proxénétisme en ligne.

### **Une éducation efficace fondée sur la prévention**

Pour être efficace, l'éducation fondée sur la prévention ne peut reposer sur une approche réactive ni propager la honte et la peur.

Mes années d'expérience en conception de programmes et en gestion de programmes éducatifs m'ont appris que, pour être efficace, la prévention doit s'attaquer aux causes profondes de l'exploitation et donner aux élèves les outils nécessaires pour réduire les vulnérabilités de chacun, en personne et en ligne. Voici à quoi ressemble une approche fondée sur la prévention. On discute de l'exploitation par rapport à l'émancipation, du consentement en personne et virtuel et des interactions saines et malsaines en ligne – qu'elles soient amoureuses ou platoniques. On fournit des ressources par l'adoption de mesures législatives, des ressources qui donnent aux mineurs des outils pour se protéger plutôt que de propager la honte et la peur d'être pénalisés pour leurs comportements. On discute des valeurs et on se demande si elles s'arriment à celles de ses pairs et au monde numérique. On dévalorise Only Fans, les relations où des mineurs servent de « sugar babies » et les autres formes d'exploitation en présentant des faits plutôt qu'en imposant ses croyances et en enlevant du pouvoir aux mineurs.

Enfin, on fait appel à quelques rares victimes d'exploitation sexuelle, qui s'identifieraient comme telles. C'est pour cette raison que les mots par lesquels nous désignons la traite de personnes et les proxénètes doivent être plus accessibles. Par exemple, plutôt que de demander aux mineurs s'ils sont « victimes de traite de personnes » ou de leur parler « des signes avant-coureurs de proxénétisme », il est plus efficace de leur demander si « la relation mène à de l'exploitation ».

Je vous remercie d'avoir pris le temps de lire le présent mémoire.

Salutations cordiales,

Tiana Shari